

# EXPRIMEZ- VOUS!



Espace associatif



Dossier fil rouge  
Exprimez-vous !



Aux 4 coins des Nids



Donner  
le temps  
de grandir



La Convention Internationale des Droits de l'Enfant leur donne à tous (article 12) un droit d'exprimer des opinions et d'être entendu pour toutes les décisions qui les concernent. Mais pour pouvoir s'exprimer et communiquer ses pensées et ses émotions, encore faut-il avoir été soutenu et habitué à prendre la parole dans toutes les occasions de sa vie d'enfant, au sein de sa classe, de son groupe, avec des adultes : éduquer à la citoyenneté commence par l'éducation à la circulation de la parole.

Prendre la parole, ce n'est pas facile, surtout quand on a été malmené par la vie, d'autant que c'est aussi apprendre à la partager, à la donner aux autres, ou savoir porter la parole que d'autres vous ont confiée. Les Conseils de la Vie Sociale au sein de nos services (maisons d'enfants, ITEP...) sont un des lieux d'apprentissage de ces prises de parole et nous vous présentons leur fonctionnement en vous faisant partager l'un d'eux. Dans d'autres institutions des Nids, l'expression passe également par le théâtre (à l'ITEP de Serquigny) ou par le cinéma (Duclair). Et à leurs parents aussi nous proposons des lieux d'échanges où la parole partagée permet de reprendre confiance en soi pour faire face à ses responsabilités de parents, réapprendre à écouter et à parler à ses enfants. La prise de parole c'est aussi celle de l'association : nos conférences et communications ont pour objet de faire connaître nos valeurs, notre pédagogie, le travail sur la parentalité qui rend espoir à tous ces enfants d'être comme les autres.

Si nous sommes très attachés à ce que les enfants qui nous sont confiés bénéficient d'une vraie pédagogie de la prise de parole, c'est que plus que d'autres enfants, de par leur histoire, ils ne peuvent devenir grands qu'en brisant le silence des oubliés.

Jean-Luc VIAUX

## Sommaire

### Espace associatif

La place de l'enfant dans la séparation parentale.....	3
Les Nids impressionnés.....	4
L'esprit olympique aux Nids !!.....	4
Quand l'ITEP fait peau neuve.....	5
Le Centre Educatif Fermé pour garçons enfin réhabilité.....	6

### Dossier fil rouge : Exprimez-vous !

Le Conseil de la Vie Sociale, un outil de démocratie interne.....	7
Parole de parents ! Un espace pour instaurer la confiance.....	10
Le groupe de parole pour les ados accompagnés en journée au Havre.....	11
Un projet de participation des parents en milieu ouvert : l'expérience de l'AEP.....	12
Un atelier collectif pour reprendre confiance en soi.....	12
Un café des parents sur le territoire d'Yvetot.....	12

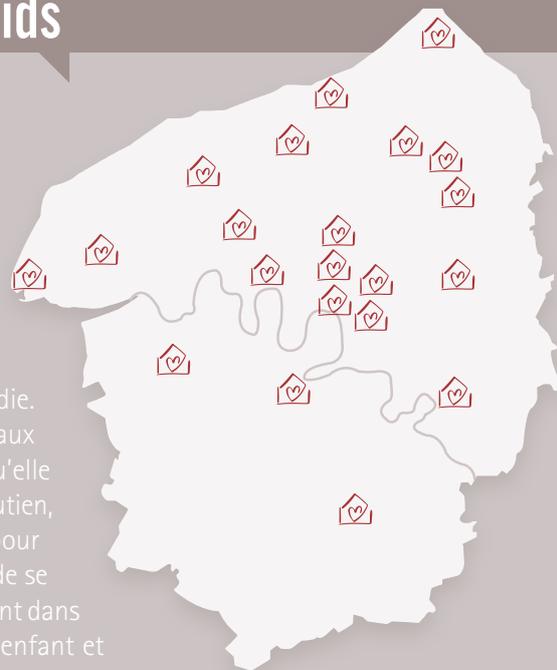
### Aux 4 coins des Nids

Sur les planches.....	13
A Notre Image - l'aventure continue.....	14
Départ de deux figures marquantes de l'association.....	14
Journée institutionnelle du placement familial.....	15
Une initiative à saluer.....	15
Rencontre avec les bénévoles du territoire havrais.....	15

## Association les Nids

*Près de chez vous,  
l'association Les Nids  
protège les enfants*

Reconnue d'utilité publique, l'association Les Nids mène depuis plus de 80 ans des missions en faveur de l'enfance en difficulté en Haute-Normandie. Son rôle consiste à apporter aux 4 700 enfants et adolescents qu'elle suit chaque année protection, soutien, éducation et compréhension pour leur donner toutes les chances de se construire un avenir. Elle intervient dans différents champs qui placent l'enfant et sa famille au cœur de ses missions.



**Siège social :** Association les Nids - 27 rue du Maréchal Juin - 76130 Mont-Saint-Aignan  
Tel : 02.35.76.80.09 - siege.social@lesnids.fr - www.lesnids.fr

Directeur de la publication et rédacteur en chef : J.L. Viaux  
Comité de rédaction : C. Dubois - C. Danna - F. Gotti  
Secrétaires de rédaction : C. Danna - F. Gotti

Copyright : Shutterstock - Fotolia  
Impression : GABEL 10 rue Marconi - ZI de la Maine 76150 Maromme  
Janvier 2015 - ISSN 16293959



## Espace associatif

# La place de l'enfant dans la séparation parentale : interpeller pour agir

Dans le cadre de sa politique de communication, axe majeur de son Projet Associatif 2011-2015, l'association Les Nids souhaite partager et promouvoir son expérience dans les champs de la protection des mineurs et de la parentalité ainsi que dans toutes les pratiques concourant à la promotion des droits des enfants. Dans ce cadre, l'association a initié le développement de prises de parole en proximité de ses établissements.

L'objet est multiple : il s'agit à la fois d'entretenir et développer les liens avec la société civile et les acteurs du secteur sur des problématiques sociales repérées pour lesquelles les réponses en termes d'accompagnement des publics font défaut mais également de proposer, de la même façon, des réponses que l'association serait à même d'initier.

Ainsi, cette conférence-débat a permis de sensibiliser le grand public aux causes défendues par l'association Les Nids et d'interroger plus spécifiquement **la question de la place de l'enfant et de ses droits dans la séparation parentale** : comment la parole de l'enfant est-elle entendue, prise en compte et rendue effective dans la procédure judiciaire de séparation ? Comment dans ce cadre, l'intérêt de l'enfant est-il pris en compte par les parents ? Quelle place est donnée aux autres adultes référents (grands-parents, beaux-parents,...) ?



Pour cette " première " sous cette forme, l'association s'est appuyée sur l'expertise du service de contentieux familial du dispositif de Dieppe. La journée était rythmée en deux temps :

Dans un premier temps, l'après-midi, chacun pouvait visiter et recueillir des renseignements sur deux activités menées par l'AEP à Dieppe (établissement développant notamment les actions du contentieux) : le lieu rencontre " l'Horizon " qui permet à l'enfant de rétablir des liens avec un de ses parents ou un autre membre de sa famille

ainsi que " L'espace audition de l'enfant ", dont la finalité est de permettre à l'enfant d'être entendu dans toute procédure liée à l'exercice de l'autorité parentale.

En soirée, la conférence a permis d'entendre le Docteur Alain FUSEAU, Chef de l'unité de pédopsychiatrie du Havre et Directeur de la Maison de l'adolescent, Karine DESCAMPS, avocate au Barreau de Dieppe ainsi que le Président de l'association Les Nids, Jean-Luc VIAUX.

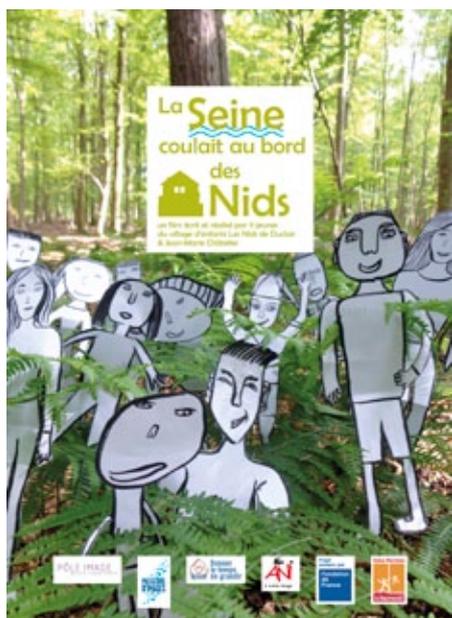
Une centaine de personnes avait fait le déplacement, dont quelques familles intéressées plus directement par les enjeux de la séparation.

L'association remercie vivement la Ville de Dieppe, partenaire du projet, ainsi que la Caisse d'Allocations Familiales, représentée ce soir-là et très impliquée sur ces thématiques.



Les professionnels du service contentieux Les Nids de Dieppe

## Les Nids impressionnés



La culture occupe une place centrale dans les projets éducatifs développés par l'association. Comme mentionné dans notre précédente édition, elle favorise la curiosité, l'esprit critique et l'émancipation. Le projet

"A Notre Image" (dont nous relatons les avancées dans le présent numéro) est un exemple remarquable de la vocation de tels projets. L'un des objets du projet "A Notre Image" consistait en la réalisation d'un court-métrage documentaire associant les jeunes de la maison d'enfants de Duclair avec le soutien d'un réalisateur professionnel, Jean-Marie Chatelier. Ce film intitulé "La Seine coulait au bord des Nids" bénéficiera d'une projection publique le 26 novembre prochain au Théâtre de Duclair.

Une première occasion de donner à voir le travail remarquable des 11 jeunes impliqués dans cette partie du projet mais nous n'en resterons pas là : en effet, l'association Les Nids a candidaté pour obtenir le label Normandie Impressionniste pour l'édition 2016 et elle est labellisée et soutenue, ce qui lui permettra de montrer cette création dans un cadre original... Mais patience, suite au prochain numéro et rendez-vous au printemps 2016 pour être vous aussi impressionnés !!



**Pour sa troisième édition, le Festival Normandie Impressionniste a choisi de rassembler sa programmation autour du thème Portraits impressionnistes.**

Sujet magnifique, intime et populaire, il s'intéresse plus largement à la question de la figure, du visage et du corps, de la famille, des cercles amicaux, des représentations sociales. Le regard que les impressionnistes ont porté sur le monde dessine aussi le portrait d'une époque. Ce thème riche, qui place l'humain au cœur du festival, nous invite à relire l'histoire de l'impressionnisme à la lumière d'aujourd'hui.

Ce thème humaniste sera l'occasion de mener une nouvelle action collective en Normandie. Festif et participatif, le Festival invitera tous les acteurs locaux et les amoureux de la Normandie à découvrir un autre visage de l'impressionnisme.

Source: <http://www.normandie-impressionniste.fr>

## L'esprit olympique aux Nids !!



"Le plus important aux Jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer, car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu ". Tout le monde connaît cette phrase du Baron de Coubertin, grande figure de l'Olympisme. L'association Les Nids l'a faite sienne le temps d'une journée. Ainsi, le 24 juin

dernier, l'association a organisé ses premières Olympiades interservices. Le but ? Favoriser les échanges entre les enfants des différents services des Nids, promouvoir l'entraide, la coopération mais également le dépassement de soi. Et, tout simplement, vivre une belle aventure collective à partir d'activités sportives et ludiques originales.

Cette rencontre, placée sous le signe de la solidarité et du partage a permis à plus de 100 enfants accueillis aux Nids de s'exprimer dans des rencontres sportives, des jeux, faisant appel à leurs talents divers et variés.

Pour nous accompagner dans cette aventure nous avons eu la chance de compter parmi nous quelques cadres dirigeants d'AXA Entreprises France, qui ont participé avec les jeunes aux différentes disciplines organisées tout au long de la journée : cross/marche solidaire, basket, mini tournoi de football, construction d'une pyramide en Kapla®...

Des adultes, cadres dirigeants, faisant équipe avec des jeunes gens de tous âges, dans un esprit fraternel et de fair play... Une belle idée pour favoriser lien social et ouverture à l'autre.

Cette opération a été lancée par Jean-Luc VIAUX, Président de l'association Les Nids, Jad ARISS, Directeur d'AXA Entreprises France et Raphaël BENDA, Secrétaire Général d'AXA Atout Cœur France.

Cette journée s'est déroulée dans les locaux des Nids à Mont-Saint-Aignan, ainsi que sur des terrains jouxtant le site d'accueil et mis gracieusement à disposition par l'ASRUC et le groupe NEOMA, que l'association remercie vivement. Cet événement est une première et sera reconduit l'année prochaine au vu de l'enthousiasme de tous ceux qui ont participé à cette belle aventure.

## Quand l'ITEP fait peau neuve

L'Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique (ITEP) du Logis Sainte Claire à Darnétal est devenu en 2015 l'ITEP l'Orée du Bois et est installé rue du Maréchal Juin à Mont-Saint-Aignan, à proximité du Siège Social de l'association et du Centre Educatif. Plus qu'un déménagement, il s'agit là d'un aboutissement du Projet Institutionnel. *Explications :*

### Une démarche rapide et concertée

La décision de relocaliser puis de reconstruire l'établissement à Mont-Saint-Aignan date de 2012. Très vite le choix s'est porté sur un terrain appartenant à l'association, par souci de maîtrise des coûts, avant toute chose. Une fois cette décision arrêtée, un premier travail de définition du projet architectural, avec un programmiste, a débuté. Il s'agissait en quelques semaines et partant d'une enveloppe financière nécessairement contenue de déterminer les surfaces utiles, les circulations, le nombre de pièces... Dès cette première phase et jusqu'à la livraison du bâtiment les professionnels de l'établissement ont été associés au projet : un groupe d'une douzaine de salariés, tous métiers confondus, s'est réuni tous les deux mois, pendant deux ans, pour concevoir et s'approprier ce nouvel outil.

Dès la fin de l'année 2012, une fois la programmation terminée, l'architecte a pu commencer à plancher sur les premières esquisses. Après quelques rapides allers et retours les premiers plans pouvaient être officiellement présentés,

en janvier 2013, à la fois au Préfet mais également à l'Agence Régionale de Santé. Le cahier des charges étant partagé et respecté, s'en est suivie une phase d'étude de plusieurs mois avant le commencement des travaux en octobre 2013.

Les professionnels ont déménagé et pris possession des lieux au moment des vacances de Noël, le 29 décembre 2014, afin de préparer au mieux l'arrivée des enfants début janvier 2015.

### Un projet cohérent au cœur de l'évolution des ITEP

Plus qu'un nouveau bâtiment à l'architecture moderne, il s'agissait de concrétiser les avancées du projet institutionnel. Aussi, ce fut l'occasion de matérialiser quelques partis pris mûris de longue date : une circulation interne permettant les déplacements et la gestion des crises ou tensions, une séparation nette des petits et des grands, un accès extérieur dédié pour chaque espace de vie (salles de classe...),

une personnalisation et une clarification de la fonction des différents espaces (zones de travail pédagogique, bureaux, cantine...).

Un autre point fort de ce projet : le choix de ne pas intégrer d'espaces de nuit et de scinder le projet en trois lieux distincts : l'espace en journée couplé à deux habitations individuelles pavillonnaires, l'une sur un autre site de Mont-Saint-Aignan et l'autre à Isneauville. Autre aspect important, limiter le nombre de jeunes accueillis à 6 places pour chacune des maisons. Ce choix était déjà fait dès 2009, bien avant la nécessité de délocaliser l'ITEP.

Aussi, plus qu'un changement de lieu, il s'agit là d'une profonde évolution dans le fonctionnement global de l'établissement et la considération des métiers et des fonctions de chacun pour favoriser le travail partenarial, l'ouverture sur l'extérieur, l'inclusion scolaire et l'interdisciplinarité. Une adaptation nécessaire afin que les murs ne constituent plus un frein pour adapter les pratiques et les accompagnements globaux des jeunes. Ce projet est ainsi venu consolider un travail engagé depuis 2007 avec une philosophie de prise en charge renouvelée.

Concernant l'association des professionnels et des jeunes, outre le groupe de travail mentionné, tous ont pu, à un moment donné, visiter le chantier et commencer à s'approprier les lieux. Les jeunes ayant même réalisé des reportages photos et vidéos pendant le chantier, un casque vissé sur la tête.

Ce projet est un exemple en termes de respect du cahier des charges initial avec une réalisation des plus abouties et ce dans un délai à peine supérieur à deux ans, des premières réflexions opérationnelles à la remise des clés.



De gauche à droite : Jean-Luc VIAUX, Président - Jérôme PALIER, Directeur Général - Catherine DUBOIS Directrice Générale Adjointe, de l'association Les Nids, Madame Le maire de Mont Saint Aignan Catherine FLAVIGNY, Thierry ROMAIN Directeur de l'ITEP Les Nids - Christine LE FRECHE du Pôle Organisation de l'Offre Médico-Sociale de l'ARS de Haute-Normandie et Madame La Députée Valérie FOURNEYRON.

### Entreprendre Pour Apprendre, une démarche éducative pour l'ITEP

Initié en 2014, ce projet de mini-entreprise a séduit les jeunes et l'équipe éducative. L'Atelier du rêve créé par les jeunes de l'ITEP - Association Les Nids a fait le choix de développer des produits à partir de tissus recyclés. Des créations uniques et originales avec notamment un pack sécurité enfant composé d'un protège carnet de santé, d'un bavoir rigolo ainsi que d'une pochette de rangement. Une aventure qui a permis aux jeunes de développer leur esprit créatif et entrepreneurial avec un engouement tel que l'équipe a été sacrée deux fois, et notamment au championnat régional pour la catégorie " Insertion emploi ".

Développé par l'association Entreprendre pour Apprendre France, le programme mini-entreprise s'adresse à des jeunes volontaires de 14 à 26 ans, issus de tous établissements privés ou publics : collèges, lycées, CFA et structures d'insertion.



## Le Centre Educatif Fermé pour garçons enfin réhabilité

C'est avec la même motivation que la relocalisation de l'ITEP de l'Orée du Bois et une exigence n'ayant eu d'égal que le soutien indéfectible des autorités de tutelle (Direction Interrégionale et Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse) que le projet de réhabilitation du CEF garçons de Saint-Denis-le-Thiboult a été abordé.

Ce centre, qui accueille des mineurs de 13 à 15 ans en alternative à l'incarcération est situé au Hameau des Ventes, haut lieu de la résistance et plus tard des sorties dominicales. L'activité est installée là depuis 2003. La bâtisse principale, dès 2008, inquiète l'association et le diagnostic est sans appel : les planchers et la charpente du bâtiment sont touchés par la mэрule. En concertation avec les autorités, est très vite décidée une nécessaire réhabilitation des lieux, soit 450 m2 de surface.

L'objectif de réhabilitation a rencontré très rapidement le cœur du projet pour penser plus globalement le devenir

du site : comment penser les espaces après plus de 10 années d'expérience auprès d'un public relativement nouveau pour l'association, des jeunes ayant commis des actes délictueux voire criminels, des jeunes qui

demeurent néanmoins des enfants à protéger !! C'est cette expérience qui a prévalu sur toute autre considération pour repenser l'ensemble des espaces avec deux points importants : l'espace d'accueil des familles et les différents ateliers pédagogiques de la structure. Sans oublier les espaces plus

Ce CEF, l'un des premiers installés en France, très rapidement après la promulgation de la loi PERBEN de septembre 2002, n'est pas né en toute simplicité. Le débat national divisait l'opinion et les conditions d'arrivée de ce nouvel établissement n'avaient pas laissé la population locale sans réaction. Pouvait-il

en être autrement ? Aujourd'hui, ce tissu local est précieux et le soutien de la Municipalité est entier, la coexistence installée. De même l'environnement local, les communes alentour, sont parvenus à dépasser les premiers a priori pour accompagner cet effort dans le maintien sur site de cet établissement.

Ainsi, le 1<sup>er</sup> septembre 2015, après 18 mois de chantier et en présence des salariés de l'établissement, des représentants de l'association, de Christian BASTIEN, Directeur Interrégional de la PJJ, du maire François DELNOTTE et de Nathalie LECORDIER, Vice-Présidente du Conseil Départemental de Seine-Maritime, Jean-Luc VIAUX, Président de l'association Les Nids, a

solennellement coupé le ruban inaugural de cet outil de " grande qualité ".

Clou de la soirée : après la visite, les jeunes ont proposé de montrer leur talent en proposant un spectacle de danses urbaines.



Offrir l'intimité nécessaire aux jeunes tout en respectant les fondamentaux d'un CEF en termes de surveillance et d'accompagnement pédagogique.

privatifs - les chambres notamment - pour offrir l'intimité nécessaire aux jeunes tout en respectant les fondamentaux d'un CEF en termes de surveillance.



# EXPRIMEZ-VOUS !

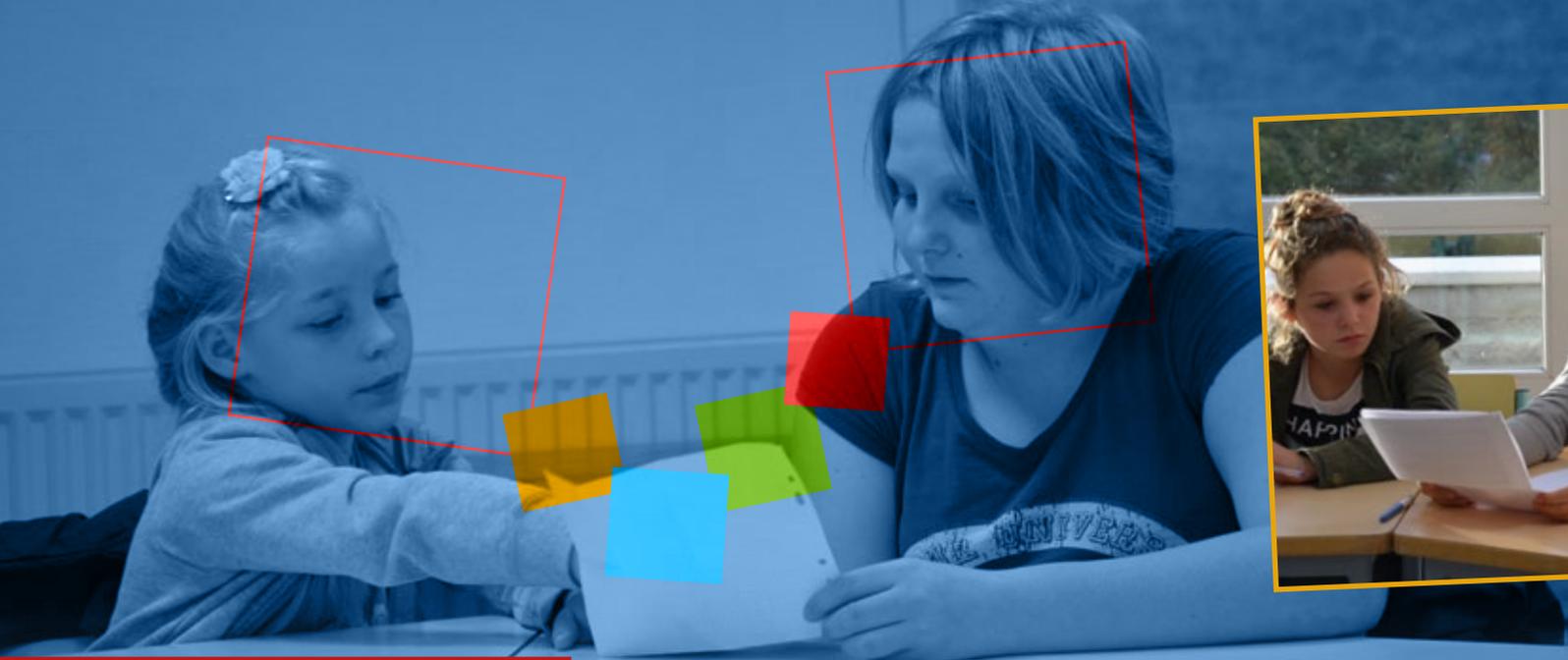
Exprimez-vous !! Si cela ressemble à première vue à une injonction, il s'agit plutôt d'une invitation, adressée à tous ces " usagers " que l'on dit captifs dans les métiers et services développés par l'association. Cet " empowerment ", dans la tradition anglo-saxonne, moins ambitieux dans notre propre tradition politique nationale, n'est pas une évidence. Ainsi, associer, créer un mouvement collectif, faire participer au-delà des relations en face à face, demande plusieurs vigilances que doivent intégrer les institutions : regard respectueux sur les enfants, les hommes et les femmes avec et pour lesquels un travail est engagé. Libre parole dans le respect des places et fonctions de chacun. Inventivité et créativité pour ne pas instaurer des systèmes de participation qui ne pourraient que mettre en défaut ceux que l'on veut associer. Enfin, associer c'est accepter de différencier les niveaux, considérer l'humain au-delà des raisons qui nous amènent à agir auprès de lui. Pour aborder cette question, nous avons choisi de mettre en avant quelques expériences associatives sachant que l'enjeu est central, il situe notre appréhension du travail social aujourd'hui, notre regard sur les familles et, d'une certaine façon, les valeurs qui nous animent au quotidien. Un dossier " fil rouge " pour un questionnement toujours ouvert.

## Le Conseil de la Vie Sociale, un outil de démocratie interne

Le Conseil de la Vie Sociale (CVS) a été initié en 2002 - dans le cadre de la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et est venu remplacer les conseils d'établissement. Cet outil, obligatoire pour tout établissement accueillant des personnes dans le champ social et médico-social, a

pour but de favoriser la participation et l'expression de tous. Largement plébiscité par la communauté éducative - qui pourrait s'y opposer ? - il est souvent décrit comme difficile à mettre en œuvre et à faire vivre, notamment en protection de l'enfance, compte tenu des paradoxes dont il serait

porteur : faire participer des personnes, enfants comme parents (ou famille élargie), alors même qu'aucun n'a vraiment choisi d'être là ; associer des parents - sans démagogie - pour discuter d'une vie quotidienne qui, par définition, leur échappe souvent... de quoi décourager les plus persévérants !!



## Dossier Fil rouge Exprimez-vous !

Pour tordre le cou à ces idées reçues et montrer qu'avec respect, clarté des règles et un sens de l'éthique viscéralement ancré dans les pratiques quotidiennes, nous vous proposons une immersion dans l'un des CVS de l'association Les Nids, celui fédérant les établissements d'Yvetot (Pôle adolescents et jeunes majeurs et Pôle enfance) et de Longueville-sur-Scie. **Reportage :**

" Nous sommes à Longueville-sur-Scie, le mercredi 7 octobre 2015, il est 18h00, les enfants et les professionnels commencent à prendre place autour de la table de réunion. Sous la houlette des deux directeurs Marie-Pierre PETIT et Frédéric DUVAL, ayant associé leur force pour mettre sur pied un Conseil territorial (voir encadré), la réunion peut commencer. Un tour de table est organisé pour se connaître : il y a là des enfants de tous âges portant la parole de l'ensemble des groupes de vie dans lesquels ils évoluent, les représentants des professionnels ainsi qu'une personne membre du Conseil d'Administration, Elisabeth MALLET. Seule manque à l'appel la personne devant représenter les parents, elle ne pourra pas être présente et s'en est vivement excusée.

Le rendez-vous a été pris depuis de longues semaines et nous sommes attendus : mais que viennent donc faire ces deux personnes que l'on ne connaît pas dans cet espace si familier ? Très vite nous expliquons la démarche et les interrogations se dissipent. Il faut dire que l'espace est bien rôdé, déjà ritualisé, avec toutes les marques nécessaires et patiemment construites d'une confiance

réciproque et du respect de la parole de chacun, celle qui expose, qui amène à parler de soi, de l'intimité du quotidien. Au premier coup d'œil on s'aperçoit que ce n'est ni la récré, ni un jeu et si l'ambiance est aussi sereine que détendue, c'est quand même du sérieux !! Des plus jeunes aux plus grands (de 6 à 17 ans), tout le monde adopte une posture adéquate, attentive et pleinement présente.

La réunion peut commencer, le thème du jour étant **la vie en collectivité**. Mais avant cela, lecture est faite, par les enfants, du compte rendu de la dernière séance. Est alors déroulé un inventaire à la Prévert de quelques doléances matérielles : ici une lampe de chevet à remplacer, là une demande de console de jeux, des stickers pour décorer les salles de bain ou les chambres...

Ces revendications, au premier abord, déroutent. Est-ce bien cela la parole libre et circulaire attendue ? Le fait est que oui, c'est aussi cela. Comme l'exprime Elisabeth MALLET : " ce sont de petites choses qui gâchent la vie des jeunes au quotidien ". Les directeurs présents, installés entre les

enfants, répondent point par point sur les demandes qui ont pu être satisfaites et celles qui ont dû être reportées, faute de faisabilité immédiate mais toujours avec une explication claire. Le CVS prend alors toute sa dimension : instaurer de la confiance, donner à voir que la parole ne reste pas en suspens, inerte, apporter les gages d'une réelle considération.

Le sujet du jour peut alors être lancé. Les enfants prennent la parole les uns après les autres, un petit papier sous les yeux pour ne rien oublier et surtout pour parler au nom de tous et non en leur nom propre. Les plus timides ou les plus fatigués seront aidés s'ils n'arrivent pas à se relire ou plus simplement à s'exprimer face à ce groupe d'une quinzaine de personnes. Ce n'est pas si simple et les plus grands ou les plus téméraires sont là pour les épauler.

Le fait le plus marquant, c'est le manque d'intimité, l'exiguïté parfois et le problème des espaces intimes communs (salles de bain, toilettes...) avec parfois un manque de vigilance des uns et des autres. " Pour le respect, tout le monde doit mettre du sien ".





Beaucoup de propos viendront tout au long de la réunion insister sur le " poids " du collectif, que l'on parle des espaces individuels ou communs.

La discussion, à partir du témoignage d'une ado, se concentre vers les " réunions de jeunes " devant servir d'interface entre l'équipe éducative, les professionnels dans leur ensemble et les jeunes. Certains jeunes ont la dent dure : " c'est plus les éducateurs qui parlent " ou encore " les éducateurs devraient plus parler avec les jeunes, ils parlent entre eux ". Vérité sans doute partielle mais qui dit quelque chose d'une attente de temps plus privilégiés. A un autre moment, le plus grand du groupe, qui vit en collocation avec deux autres jeunes après avoir vécu sur un groupe d'ados, livre un autre témoignage fort d'enseignements : " il a fallu que j'apprenne que j'avais des libertés ". L'institution n'apprendrait peut-être pas assez à désapprendre... L'emprise du collectif, c'est aussi, de ce que renvoient les jeunes, les moments de loisirs, notamment le week-end : les sorties en petits groupes, pour ceux qui restent dans l'institution, sont largement plébiscitées. Des temps volés où la pression du groupe est moins présente, où il est plus facile de trouver des espaces et du temps pour soi. Concernant les loisirs, la règle qui est rappelée par l'un des directeurs présents, Frédéric

DUVAL, est que chaque enfant bénéficie d'au moins une activité individuelle à l'extérieur. Très vite la réunion trouve son rythme de croisière et les débats s'installent. La question des règles de vie et du partage de cet espace commun avec les professionnels est abordée : " les éduc se disent tout entre eux ". L'occasion de rappeler que cela est une bonne chose, témoigne d'un souci commun à garantir une continuité dans les gestes éducatifs du quotidien, à condition évidemment que les informations livrées soient utiles. D'autres évoquent le sentiment, parfois, d'iniquités : " parfois les sanctions ne sont pas les mêmes ". Là encore cette différenciation peut



se justifier, comme le rappellent les professionnels, selon la problématique de chacun, dans un effort de personnalisation. Le quotidien, c'est aussi les bénévoles qui interviennent sur différents registres : " elle nous emmène pour promener les chiens ou aller faire du tricot... Une fois on est allés à Disneyland... Moi je trouve ça bien, ils utilisent leur temps pour nous... Ce serait

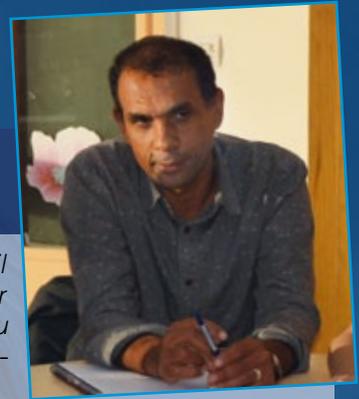
bien qu'il y ait plus de bénévoles ". Rompre avec le quotidien, diversifier les expériences de la vie.

Mais le collectif a également des vertus. Un petit garçon (âgé d'environ huit ans) raconte : " c'est bien d'être à plusieurs pour pas rester seul dans son coin ".

S'en suit alors une discussion ouverte sur le fait de pouvoir inviter des copains dans la structure ou participer aux anniversaires. Tout le monde s'accorde à dire que c'est possible mais qu'il faut obtenir quelques feux verts : les parents, l'éducateur, le chef de service... mais parfois les jeunes se censurent eux-mêmes ou la visite à la maison d'enfants ne dure pas très longtemps... Pas si simple d'inviter au " foyer ". Stigmate.

La fin de la réunion est consacrée au prochain CVS. Le thème est choisi démocratiquement. Ce sera " le feeling/la relation entre les jeunes et les adultes ". Est évoquée également la possibilité d'une visite dans un lieu symbolique, après l'Assemblée Nationale l'année passée. Pourquoi pas l'Hémicycle du Département ? C'est aussi cela la citoyenneté.

Beaucoup de vérités, de lâcher-prise dans la sincérité et la confiance. Mais aussi dans la bonne humeur. Cela se retrouve au moment du repas partagé ensemble pour clore la soirée. Après que tout le monde a mis la main à la pâte pour remettre la salle en l'état, chacun repart... Sans doute un peu plus léger. " C.DANNA – F. GOTTI, "reporters d'un jour".



## Entretien avec les directeurs du territoire

Selon vous, quelle est la fonction d'un Conseil de la Vie Sociale ?

**Frédéric Duval (FD), Directeur du dispositif d'Yvetot :** *le CVS est une instance institutionnelle d'expression des personnes accueillies. Il donne à ces personnes les moyens de faire valoir la façon dont elles vivent et ce qu'elles attendent des modalités de l'accueil qui leur est proposé. C'est un garde-fou dans le travail que l'on mène auprès des enfants. Le CVS permet de rester à l'écoute de ce qui constitue les petits riens du quotidien. Cela permet de prendre en compte la parole de chacun.*

**Marie-Pierre Petit (MPP), Directrice du dispositif de Dieppe :** *au-delà d'une obligation légale, le Conseil de la Vie Sociale doit être avant tout un espace d'échanges, d'expression et surtout d'écoute qui vient favoriser la participation des enfants et des parents en lien avec leurs droits respectifs. C'est un outil de citoyenneté pour les enfants, une expérience qui les met en situation de participer à un débat, de porter leur parole mais aussi celles des autres jeunes de leur groupe, d'être responsabilisés. Il s'agit d'aller vers le "faire ensemble", sans confusion des places et rôles mais en se reconnaissant mutuellement.*

**Pourquoi ce choix d'un CVS à dimension territoriale ?**

**FD :** *cette organisation d'un CVS territorial permet de donner une ouverture à cette instance. Et, aussi, les enfants*

*vérifient au travers des réponses données de part et d'autre que leur " maison " a aussi ses particularités.*

**MPP :** *les jeunes sont très intéressés de partager leur quotidien, sont curieux, questionnent sur les différences de règles de vie par exemple... C'est une ouverture par rapport à son lieu de vie pour les enfants ou son lieu de travail pour les professionnels. Comme nous avons aussi institué un rituel après le CVS, tout le monde se retrouvant autour d'un repas préparé par le site qui accueille, c'est une forme de convivialité et de partage très appréciée.*

**N'est-ce pas compliqué de faire vivre un CVS en protection de l'enfance ?**

**FD :** *non. Bien sûr le cadre Protection de l'Enfance détermine en partie ce dispositif mais ce qui reste difficile, c'est qu'il prenne une réelle place dans l'institution. Par contre il permet de sortir un peu du rapport asymétrique professionnel/enfant placé...*

**MPP :** *pour que le CVS vive pleinement, il doit exister au-delà des temps de réunion trois fois par an. Il doit être porté par les équipes éducatives tant auprès des enfants que des familles. C'est l'affaire de tous de favoriser la participation des personnes que nous accompagnons, d'accepter leur regard sur ce qu'ils comprennent, ou pas, de nos pratiques.*

*Un point demeure compliqué : la participation des parents. Nous avons eu la première année la présence active d'une maman d'un adolescent, cette année une grand-mère. C'est une démarche pas facile mais qui prend sens si elle est cohérente avec la place que nous leur donnons dans le cadre*

*de l'accueil de leur enfant au sein de l'établissement.*

*Il s'agit aussi de prendre en compte les difficultés, voire l'impossibilité de certains parents à venir s'exprimer dans un groupe. Pour autant, les informer de ce qui se dit dans le CVS en leur adressant le compte rendu, les informer du thème du CVS à venir est aussi une forme de participation que nous leur permettons.*

**Comment les enfants se sont-ils approprié cet espace ?**

**FD :** *les enfants ont pleinement investi cet espace, de façon sérieuse et appliquée, en fonction de leur âge. Les questions sont préparées en amont. Nous percevons que les participants endossent les délégations dont ils sont investis.*

**MPP :** *oui, les représentants des enfants ont investi rapidement et sérieusement leur rôle, avant, pendant et après le CVS. Soutenus la plupart du temps par leurs éducateurs, ils viennent au CVS en ayant préparé le thème du jour avec leurs pairs, ils ont pris des notes. Même si le groupe est constitué d'enfants de tranches d'âge différentes il y a une véritable écoute de ce que dit l'autre, du soutien parfois quand c'est un peu compliqué... parce qu'ils le font sérieusement ils sont en attente également de tout ce qu'ils livrent là : il nous faut d'autant plus rester crédibles sur nos engagements en lien avec les objectifs de ce CVS, et redonner pour certains confiance en l'adulte.*



## Parole de parents ! Un espace pour instaurer la confiance

Le groupe de parole " Parole de parents " a été créé à la maison d'enfants du Havre en 2004. C'est suite à la formation de l'un des intervenants historiques, Aude GIRARD, que cet espace a été imaginé. Il s'agit d'un espace ouvert, ritualisé, s'adressant aux parents de la maison d'enfants mais aussi, plus secondairement, à d'autres parents dont les enfants ne sont plus confiés à la maison d'enfants et qui trouvent là un soutien et une confiance qu'ils souhaitent voir perdurer. Dans tous les cas, les animateurs du groupe, Aude

GIRARD et Rachid ADOUI, veillent à ne pas être en interaction directe avec les enfants confiés, cela afin de recevoir le parent dans sa condition de parent.

La confidentialité est la première règle d'or. La seconde règle est qu'il n'y a aucun écrit réalisé. Le troisième principe fort de cet espace, c'est le mode de relation instauré : on change de casquette sans oublier d'où l'on parle, on s'appelle par son prénom. Non pour gommer les aspérités mais pour garantir le

non-jugement, la moindre distance dans les préoccupations parentales qui se font jour. Ces règles, devant faciliter l'expression de soi, sont clairement énoncées à chaque nouvel arrivant et souvent il est proposé à un parent d'explicitier le fonctionnement au parent rejoignant le groupe. Ce cadre a la vertu d'être rassurant pour les parents. Comme le rappellent les animateurs de ce dispositif : " on doit être haut sur le cadre et bas sur le contenu ". Entendre par là exigeants sur les



modalités et ouverts sur les objets traités. Un exercice pouvant paraître facile mais assez complexe à animer. L'ambition n'est pas d'apporter des conseils tout faits, encore moins de juger. Par la circularité et l'accueil de la parole il s'agit plutôt de permettre au groupe de trouver par lui-même des solutions, de positionner l'autonomie du sujet comme prépondérante.

Quels sujets sont traités ? Dans les premiers temps du groupe de paroles, des thématiques étaient anticipées. Aujourd'hui, forts de 11 années d'expérience, les animateurs du groupe laissent les parents dire leurs préoccupations du moment et "laissent venir", mettant de côté leur propre perception : "c'est en cela que c'est un groupe de paroles qui permet aux parents de projeter ce qu'ils aimeraient être". Pleinement acteurs dans une parole libre, l'animation sert à permettre ou favoriser l'expression de tous. Bien entendu cette approche a ses limites et lorsqu'une intervention sort du cadre (respect, non jugement...) ou bien que cet étayage ne suffit pas, alors il en est dit quelque chose au parent concerné. Souvent ces parents-là expriment leurs réticences vis-à-vis du "monde psy" et souhaitent poursuivre dans le cadre du soutien à la parentalité, le pendant du groupe de parole (voir partie suivante " aller plus loin ").

Pour la dynamique du groupe, il est important que l'animation soit faite par deux personnes, pour croiser les regards et déjouer les "jeux transférentiels". Le guide pour les animateurs, par leur posture, est tout autant de permettre la parole que de provoquer l'échange et de contenir ou réguler le groupe.

### Comment fonctionne le groupe

Le fonctionnement est très ritualisé : réunion deux fois par mois, toujours le même jour et toujours aux mêmes horaires. Le groupe est constitué de 6 à 8 personnes, en majorité des femmes, parfois des couples.

En amont tout un travail est organisé pour faire en sorte que les parents ne se découragent pas et honorent la réunion (contact téléphonique, aide à la mobilité...). Il faut noter ici que cet espace est pour nombre de parents une des seules sorties qu'ils peuvent avoir, elle vient alors les extraire de leur isolement.

C'est à travers le partage des expériences que les parents produisent des éléments de connaissance. La transversalité - c'est-à-dire la possibilité offerte aux parents d'être dans une position d'aidant, de ressource - est la clef de voute de cet outil.

### Aller plus loin

Au-delà du groupe de parole, les deux intervenants occupent également une partie de leur temps professionnel autour d'activités de soutien à la parentalité. L'idée étant que cela puisse être une intervention complémentaire

aux différentes approches déjà effectuées. Ainsi, le cœur du travail mené est au carrefour entre les besoins des parents et la volonté institutionnelle de développer l'aide et le soutien aux familles.

Cette fonction externe à la situation de l'enfant concerné permet d'avoir un positionnement distancié et donc d'être complémentaire à l'éducateur coordinateur de projets.

Lorsqu'une intervention est prévue dans le cadre du soutien à la parentalité, c'est l'équipe éducative de l'internat qui est responsable de la coordination du projet de l'enfant et des relations " ordinaires " avec les parents. L'intervention est bien axée sur le versant du soutien global aux professionnels et aux parents. De ce fait, une certaine distance est conservée tout en connaissant finement la situation familiale et l'évolution de l'enfant sur son groupe de vie. Aussi, un travail de coordination est nécessaire afin de déterminer clairement le rôle de chacun.

**Aude GIRARD** et **Rachid ADOUI**, éducateurs spécialisés à la maison d'enfants du Havre.

## Le groupe de parole pour les ados accompagnés en journée au Havre



" Le groupe de parole du Service d'Insertion Socio-Professionnel (SISP) est un lieu de partage, d'échange, d'écoute réciproque autour d'un thème par lequel chacun est concerné. Cet espace invite les adolescents à exprimer des sentiments, des angoisses, des émotions liés au sujet abordé. L'espace de parole est libre, ouvert à tous. Les thèmes peuvent être proposés ou choisis par les jeunes en lien avec l'actualité, la vie quotidienne, la scolarité, les addictions, les réseaux sociaux... Ce temps permet à chaque jeune d'être authentique, sans crainte de jugement. Le but est d'offrir un

espace d'écoute et d'expression. Les adolescents peuvent communiquer les difficultés rencontrées dans une problématique telle que l'apprentissage scolaire, la recherche de stage...

Bien sûr, cet espace de parole est régi par des règles communes : la discussion, la confidentialité, la liberté de silence et de parole, le non-jugement, la non-monopolisation de la parole, la non-violence verbale et le respect des idées/opinions de chacun. **Nursen BAYRAKERI**, Educatrice Spécialisée SISP/DASEC.

## Un projet de participation des parents en milieu ouvert : l'expérience de l'AEP

Ce projet est né de la volonté du service AEP, sur le territoire de Dieppe, suite au travail pluridisciplinaire mené dans la démarche d'élaboration et de rédaction du projet de service 2011-2015, d'instaurer une consultation régulière des usagers. En effet, cela est apparu à la fois nécessaire dans le cadre de l'obligation faite par la loi du 2 janvier 2002, mais aussi dans le souci d'améliorer la qualité du travail auprès des familles et d'enrichir les pratiques professionnelles.

De ce fait, un groupe de travail s'est mis en place et le comité des usagers devrait voir le jour fin 2015.

Ce projet de "comité des usagers" s'est structuré en prenant appui sur l'expérience des Conseils de la Vie Sociale existant au sein des maisons d'enfants, tout en l'adaptant aux missions et à l'organisation du travail en milieu ouvert.

Cette instance a pour objectif de donner la parole aux parents afin d'améliorer le fonctionnement et la qualité de service, et cela de

manière interactive. Un soin est apporté à ce que cette instance ne soit pas assimilée à un groupe de parole et qu'elle ne soit pas perçue comme une évaluation collective de chaque intervention éducative. Son but est bien de recueillir les observations, les critiques de ces parents à travers un échange constructif sur le fonctionnement du service et les différents moyens mis en œuvre pour remplir nos missions, afin de pouvoir y apporter des ajustements, dans l'intérêt de chacun.

L'objectif de ce travail est qu'il soit envisagé comme un tremplin pour construire d'autres instances d'échange et de partage avec les familles, en fonction des besoins et des attentes qui auront pu être repérés à cette occasion. Si l'expérience s'avérait concluante, un comité dédié aux enfants ou aux jeunes pourrait être envisagé.

## Un atelier collectif pour reprendre confiance en soi

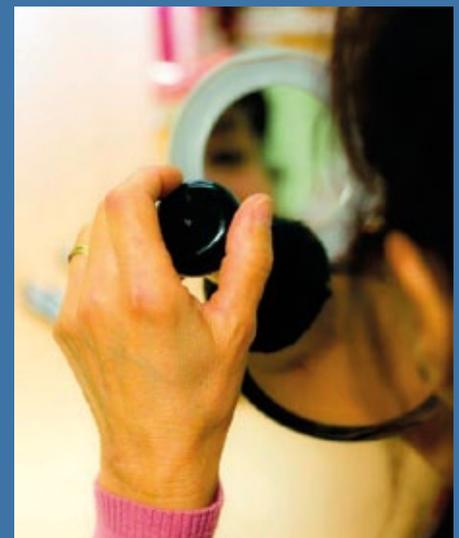
" Le projet d'atelier au sein de l'ASEF (service de milieu ouvert installé à Pont-Audemer et Louviers) est né du constat que certaines mères, suivies dans le cadre d'une mesure éducative, sont isolées socialement, ont un manque de confiance en elles, voire même d'estime d'elles-mêmes. Cela peut ressortir lors des entretiens : "Je suis une bonne à rien, j'y arriverai pas". De même, nous avons pu observer qu'elles ne prennent pas forcément soin d'elles et ne prennent pas de temps pour elles. Ces femmes sont uniquement dans leur rôle de mère au point d'en oublier qu'elles sont aussi des "femmes" et qu'elles ont aussi le droit de penser à elles et de prendre du temps pour elles-mêmes.

La notion de " bien-être " concerne aussi bien l'épanouissement que la confiance en soi ou l'estime de soi. Ce projet a pour but de

favoriser la création d'un lien privilégié entre plusieurs femmes en situation de difficultés sociales. Pour faciliter l'échange entre elles, cet " espace-temps " dédié à la féminité leur permet d'exprimer une autre dimension de leur personnalité. Cet atelier les autorise aussi à se détendre et ainsi à aller bien. " Quand on se sent bien, les autres personnes le ressentent. " Un parent qui va bien est beaucoup plus disponible pour son enfant et lui-même ressent ce bien-être, ce qui est très rassurant et sécurisant.

L'atelier s'est déroulé jusqu'ici une fois par mois depuis février, le lundi matin pour une durée d'1h30 dans les locaux de l'ASEF, dans une salle aménagée à cet effet afin que le lieu soit repéré différemment et ait une identité propre.

*L'équipe de l'ASEF*



## Un café des parents sur le territoire d'Yvetot

Le centre social d'Yvetot avait mis en place il y a quelques années et avec un certain succès un " café des parents ". L'idée : permettre à des adultes de se rencontrer une fois par mois afin d'aborder des thèmes les questionnant dans leurs rôles parentaux. En présence de deux professionnels du centre social, ils pouvaient, dans une ambiance conviviale, décortiquer ce qui les interrogeait ou les mettait en difficultés. Ceci afin d'adresser dans un second temps

leurs demandes approfondies à d'autres partenaires, conviés selon la thématique et leurs compétences professionnelles. C'est fort de cette expérience mais inquiet d'une baisse de fréquentation que le centre social a accepté le partenariat avec l'association "Les Nids". Cette dernière accompagne cet atelier par le biais de trois professionnels du pôle adolescents pour animer à tour de rôle le " café des parents " avec la référente de l'action du centre social. Le café ouvre ses portes à 9h00 mais les échanges ne débutent qu'après la collation à 9h30 afin de permettre aux professionnels des Nids d'assurer l'accompagnement physique des parents qui bénéficient d'une mesure d'aide éducative effectuée par l'un des services et qui souhaitent découvrir cette action. De cette manière, nous souhaitons que les parents repèrent un lieu

potentiellement ressource dans leur cheminement quant à leurs fonctions parentales. Cet accompagnement même s'il n'a pas pour objectif de se pérenniser, permet de rassurer ceux qui craignent la rencontre avec des inconnus. Le constat est que d'être confronté à des pairs qui rencontrent des difficultés similaires peut permettre de se sentir moins seul et d'assumer plus facilement d'être mis à mal dans son rôle. La richesse des échanges permet également à chacun d'enrichir ses propres réflexions et même si personne ne donne de " recettes miracles ", ce groupe peut néanmoins permettre de piocher dans l'expérience des autres des idées pour adapter son comportement et faciliter ainsi sa relation à ses enfants.

**Marie LATTES**, Psychologue Pôle adolescents Yvetot.



## Sur les planches

L'Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique de Serquigny - Association Les Nids - est très heureux d'annoncer la naissance d'un magnifique projet, " Si la vie m'était contée ", rendu possible grâce au soutien de l'Agence Régionale de Santé, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de Ferrero France ainsi que de la Caisse d'Épargne de Normandie, dans le cadre du projet " Cultures et handicap ".

Ce projet, initié depuis septembre 2015, s'adresse à l'ensemble des enfants et des jeunes adolescents de l'établissement, âgés de 6 à 16 ans, soit 64 enfants. Il vise l'implication de l'ensemble des professionnels de l'établissement, quelles que soient les fonctions occupées. Le support choisi pour cette aventure est le conte : à découvrir, à revisiter, à réinterpréter. Ce choix fait écho au projet pédagogique actuel dont le principal objectif est d'offrir aux enfants la possibilité d'entrer en plaisir de lecture, pour partager des

sensations, des émotions. Ainsi, au regard des besoins des usagers le fil d'Ariane de ce voyage est le conte et plus précisément le conte revisité.

L'ITEP, au-delà de son caractère formel d'établissement médicosocial, est un théâtre d'émotions au quotidien pour les usagers et les professionnels qui le vivent. Le théâtre, par la représentation, par le jeu, a le pouvoir de faciliter l'appréhension des conflits et des mystères qui inquiètent. Les jouer, les voir jouer ou les sentir jouer offre un exutoire, un miroir permettant d'apaiser, de s'apaiser.

Déjà portée à travers des projets éducatifs ou pédagogiques antérieurs, l'envie de réaliser et d'aboutir un acte culturel et artistique fort est aujourd'hui une demande concrète des enfants et des professionnels qui les accompagnent. Si ces enfants sont parvenus précédemment à s'emparer des actions culturelles ou artistiques qui leur furent proposées auparavant, il est désormais

## Aux 4 coins des Nids



nécessaire de renforcer et de concrétiser leur envie d'art, d'expression par l'apport d'un regard et d'une expérience unique.

Ce travail s'étendra jusqu'en juin 2016 avec en point d'orgue une représentation de l'ensemble des créations au Théâtre de l'Éclat, théâtre municipal de Pont-Audemer.

### Trois questions à Marine SEGALEN, comédienne, intervenante artistique auprès des enfants, fil rouge du projet et, résolument, artiste engagée :

**Quels sont vos " autres " projets professionnels ?**

Je partage ma vie professionnelle entre Paris, Bordeaux et... Serquigny. À Paris, je travaille actuellement avec une metteuse en scène sur les textes des autrices du 17<sup>ème</sup> siècle, du second empire plus précisément. À Bordeaux, je me consacre davantage sur des comédies dramatiques où je joue dans 4 pièces actuellement. J'anime en plus des cours pour adultes amateurs à Neuilly sur Seine... chaque mardi après les ateliers théâtre de l'ITEP.

**En général, lorsque que l'on dit ITEP, troubles du comportement, les professionnels qui ne sont pas du secteur sont souvent craintifs, vous à aucun moment. Qu'est-ce qui vous a donné**

**envie de participer, d'animer le projet théâtral de l'ITEP ?**

J'ai été sensibilisée au champ du handicap très jeune. Ma mère était enseignante référente donc je suis tombée dedans quand j'étais p'tite... Je suis donc aussi très convaincue du rôle et de l'impact de l'éducation dans la vie des enfants. De plus, je suis persuadée de la mission sociale de mon métier. Cette expérience me permet de joindre mes aspirations professionnelles à mes convictions personnelles. J'avais en plus très envie de rencontrer le monde du médicosocial... Et plus particulièrement, ses acteurs du quotidien.

**Alors comment " apprend-on " le théâtre aux enfants et plus particulièrement aux enfants et pré-adolescents**

**d'une institution médicosociale telle qu'un ITEP ?**

Ça ne s'apprend pas le théâtre... mais si je devais définir ma quête à l'ITEP aujourd'hui, je dirais que je souhaiterais via le théâtre permettre à ces enfants de mieux se connaître, de recouvrer leur confiance en soi, leur montrer que la somme de toutes les petites personnes qu'ils sont, va donner une œuvre commune. Je voudrais que le théâtre leur donne une place, un espace pour avoir confiance, un espace pour être valorisés, mettre des mots sur leurs maux pour peut-être mieux s'entendre et entendre l'autre.

*Propos recueillis par Nathalie GATINE, enseignante à l'ITEP de Serquigny.*

# À NOTRE IMAGE - l'aventure continue -

Lors de notre dernière parution, nous vous parlions du projet "A Notre Image", initié par la maison d'enfants de Duclair en partenariat avec le Pôle Images de Haute-Normandie. Ce projet continue, s'étoffe et grandit au fil des semaines, pour le plus grand bonheur des jeunes de Duclair.

Soutenu par La Fondation de France, le Département de Seine-Maritime et en partenariat avec le Pôle Image Haute-Normandie, le projet "A notre image" a pour objectif d'apporter aux jeunes de la maison d'enfants de Duclair - Association Les Nids - une ouverture culturelle et artistique unique par la découverte, la sensibilisation ou la réalisation de différentes œuvres ou supports artistiques.

Pour lancer ce projet, l'association a organisé une séance de cinéma spéciale, pensée comme un pont entre deux générations dans le but d'évoquer la vie dans une maison d'enfants et parler des choses qui aident à grandir, à se construire. Ainsi, les nombreux invités présents, les jeunes et les professionnels ont pu voir ou revoir le film documentaire de Manuel POIRIER "De la lumière

quand même», sorti en 2000 et racontant le quotidien et les aspirations de quatre jeunes accueillis par l'Aide Sociale à l'Enfance. Cette projection s'est déroulée en présence d'un de ces principaux protagonistes, Mickaël SZABO, aujourd'hui devenu adulte, ce qui a permis d'installer un dialogue fraternel entre hier et aujourd'hui, en toute simplicité.

La projection du film a eu lieu en la présence du réalisateur et parrain du projet Manuel Poirier. Outre les jeunes et les équipes de professionnels, d'autres invités avaient fait le déplacement pour recevoir l'émotion du vécu des jeunes présents dans la salle ou à l'écran : M. Nicolas ROULY, alors Président du Département de Seine-Maritime, M. Christophe BOUILLON, Député de Seine-Maritime, Mme Pierrette CANU, Conseillère Générale, Mme Florence MARTIN PEREON, Vice-Présidente du Département de Seine-Maritime, M. Jean DELALANDRE, Maire de Duclair ainsi que tous les partenaires du projet dont évidemment le Pôle Image de Haute-Normandie.



De gauche à droite : Jean-Luc VIAUX, Sandrine LESEIGNEUR, Denis ROUSEE, Christophe BOUILLON, Pierrette CANU, Mickaël CZABO, Nicolas ROULY, Manuel POIRIER, Florence MARTIN PEREON.



Ce projet s'étendra jusqu'en 2016, avec d'autres surprises et découvertes à la clef. Prochaine étape : le 26 novembre avec une soirée spéciale au Théâtre de Duclair pour célébrer le partenariat entre Les Nids et le Pôle Image de Haute-Normandie.

## Départ de deux figures marquantes de l'association



C'est dans une ambiance teintée d'émotion et de plaisir - celui d'être ensemble - que l'association célébrait, les 22 et 23 juin derniers, le départ de deux figures ayant marqué la vie des Nids ces dernières décennies.

Ce fut d'abord Lysiane QUARTON, éducatrice au Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan, qui fut mise à l'honneur. Pour célébrer plus de 40 ans d'un engagement sans pareil au service des jeunes des Nids, la fête organisée en son honneur se devait d'être à la hauteur. Plus de 70 personnes avaient fait le déplacement pour témoigner leur amitié et un respect sincère à Lysiane. Parmi elles, la maman de Lysiane, sa sœur et son beau-frère avaient fait le déplacement. Surprise et émoi garantis.

Cette native de Bourgogne ayant définitivement adopté notre région depuis fort longtemps fit ses premières armes d'éducatrice aux côtés des fondatrices de l'association

- notamment Elisabeth LEFOURNIER dite "Tante Lisbeth" - qui ont tant compté pour elle. Des figures tutélaires dont Lysiane a toujours porté l'héritage.

Outre ses activités d'éducatrice en maison d'enfants, Lysiane s'est beaucoup investie dans le réseau des anciens, fédéré autour d'une amicale dont les membres - une centaine - ont plaisir à se retrouver annuellement sous son égide. Cette amicale constitue une sorte d'îlot, faisant le pont entre le passé et le présent, dans des relations sincères où chacun sait qu'il pourra trouver amitié, soutien et souvenirs partagés.

Lysiane, c'est également le réseau de bénévoles de Mont-Saint-Aignan et Montville, qu'elle anime avec passion depuis (presque) toujours. Ces bénévoles, souvent présents dans les services pour l'aide aux devoirs - prétexte à la relation - constituent un repère affectif



essentiel pour les enfants et une ouverture indispensable.

La soirée fut émaillée de quelques scénettes réalisées par les collègues, en forme de clin d'œil quant aux petits travers de l'intéressée, d'un discours des plus drôles de la part de son beau-frère et tout simplement de moments chaleureux et amicaux. L'association souhaite "Bon vent" à Lysiane et lui adresse mille mercis pour son dévouement et sa générosité.

Le lendemain, le mardi 23 juin, c'est Johanna BERTHAULT qui disait au revoir à ses collègues, passés et présents, pour vivre d'autres aventures, en d'autres lieux. Bien que n'ayant pas encore atteint la longévité professionnelle de Lysiane QUARTON, Johanna a su marquer les esprits par son exigence et son éthique partout où elle a eu à exercer : d'abord éducatrice puis chef de service, Johanna a dirigé différents établissements, dont l'ITEP de Serquigny, qu'elle quitte avec regret.

Dotée d'une personnalité marquante, appliquée autant qu'impliquée, intègre et passionnée, Johanna a su partager avec ses pairs son sens de la mission, son engagement sans faille au service des enfants et des familles.

Ce soir du 23 juin fut l'occasion de saluer le travail accompli à Serquigny comme ailleurs et de souhaiter beaucoup de réussite à Johanna tout en lui rappelant qu'elle serait toujours la bienvenue.

## Journée institutionnelle du placement familial



Le 15 septembre dernier avait lieu, au siège de l'association, un temps de réflexion institutionnelle au bénéfice des acteurs du Service de Placement Familial.

Cette journée fut animée par Daniel COUM, psychologue clinicien, membre associé au Laboratoire d'anthropologie et de sociologie de Rennes, Directeur de l'association PARENTEL et auteur notamment de "Repères pour le placement familial" aux éditions Erès, paru en 2010.

Les objectifs de cette journée étaient de partager une réflexion sur ce qu'est le placement familial aujourd'hui, partant des tensions qu'il traverse - professionnalisation des assistants familiaux, développement des missions de soutien à la parentalité par le service... et de permettre à tous les professionnels de partager un temps fort pour une ambition commune en bénéficiant des apports des sciences humaines pour penser l'évolution des métiers et la complexité de leur mission.

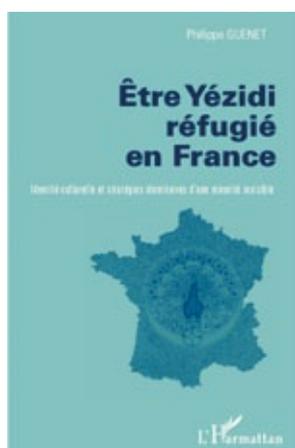
## Une initiative à saluer

Ce n'est pas si fréquent qu'un travailleur social écrive et publie un livre. Avouons-le !! Philippe GUENET, chef de service au service de Soutien pour le Maintien à Domicile à Mont-Saint-Aignan a relevé ce défi en produisant un livre remarquable publié chez l'Harmattan sur la communauté Yézidie réfugiée en France.

C'est malheureusement dans le contexte dramatique de la guerre en Irak et en Syrie que nous avons pour la plupart entendu parler de cette communauté. Les Yézidis demeurant dans cette région du monde sont en effet impitoyablement pourchassés voire éliminés par le groupe terroriste Daech.

Philippe s'est intéressé au parcours de quelques familles Yézidiennes rencontrées et interviewées dans le cadre d'une recherche menée à partir d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile.

Avant de laisser la parole aux membres de ces familles rencontrées, Philippe nous a donné de nombreuses clefs de lecture qui sous-tendent son ouvrage et qui lui donnent tout son intérêt. Ces clefs nous permettent en effet de mieux appréhender la complexité des questions que rencontrent les réfugiés, questions d'une terrible



actualité : culture, religion, intégration, assimilation, acculturation. Cet ouvrage, aussi abordable que riche, est une occasion d'élargir son regard et de saisir quelques éléments du vécu de toutes ces personnes qui traversent cette douleur de l'exil.

Le regard porté sur les Yézidis est empreint de beaucoup de respect et de considération. Ce peuple très souvent martyr mérite d'être mieux connu et reconnu. Nous ne pouvons que recommander la lecture de ce très bel ouvrage qui s'appuie sur de nombreuses sources et documentations de qualité.

Jean-Charles DENYS

## Rencontre avec les bénévoles du territoire havrais

Le jeudi 24 avril dernier, Jean-Luc VIAUX, Président, Jérôme PALIER, Directeur Général et des représentants havrais du Conseil d'Administration de l'association Les Nids, eux-mêmes bénévoles, sont venus à la rencontre des bénévoles qui accompagnent chaque semaine les jeunes de la maison d'enfants du Havre, par l'intermédiaire du Centre Communal d'Action Sociale.

Cette rencontre a permis à l'association Les Nids de saluer l'engagement des bénévoles auprès des enfants et d'initier un débat sur des questions ayant trait à la scolarité et au rapport à l'Ecole, comme le décrochage scolaire, questionnements très présents dans la vie des services concernés et qui amènent l'association à proposer régulièrement de nouvelles réponses de prise en charge ou à affiner ses modalités d'intervention.

L'occasion également de nombreux échanges quant aux attentes de chacun sur leur accompagnement et le développement de leurs propositions de bénévolat (aide aux devoirs, pratique d'activités artistiques, ...).

Une rencontre riche d'échanges qui devrait être renouvelée.



Aider les jeunes à se contruire un  
avenir, c'est l'affaire de tous.

*Parce qu'il y a mille façons  
de soutenir notre action !*

Adhérents

Donateurs

Bénévoles

Mécènes

Partenaires

[lesnids.fr](http://lesnids.fr)



**Donner  
le temps  
de grandir**